

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1952-08-12

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1952-08-12, 1952-08-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15298>

Copier

Information sur la lettre

Date 1952-08-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

SYNDICAT DES ÉCRIVAINS

12 août 1952

Hôtel de Marza

88, rue du Faubourg Saint-Jacques (14^e)

Paris, 6

Tél. : Odéon 06-16

Bien cher ami,

(L. E. vous aura peut-être dit
(si vous l'avez revu) que j'ai lui si
aussitôt envoyé un ex. du "Bonteux".
Mon éditeur est content. Il a réim-
primé le livre une fois de plus. Et,
sans atteindre à des chiffres nourri-
ciers, la vente vogue vers les vingt
mille.

Je suis content que vous connaissiez
B. de Sarrac. Nous sommes amis
depuis ... trente années et j'ai à l'égard
de lui que de charmantes évocations.
Il a la vertu d'être fidèle, et c'est
celui qui m'aime le plus, parce
qu'il est le seul pied-de-nez que
nous puissions faire au temps.
Puisque vous trouvez B. de S. un ami

P.S. - En mettant de l'ordre dans mes papiers, j'ai
constaté que j'ai dû vous envoyer une enveloppe ne
contenant rien... Mes excuses, et voici la lettre que j'ai vous l'aurais
le 12 août... (20 août 1952)

bien choisi, nous nous réunirons
cet hiver à la maison, si vous le
désirez.

Nous rentrerons vers la mi-
septembre. Je dois au début du
prochain mois aller voir pour
la première fois mon pays natal
(Confolens, dans la Charente). On
s'avise, là-bas, que j'y suis né.
Sociable, je réponds à l'invita-
tion.

Puis, ce sera Paris, c.à.d.
la rue Madame et, beaucoup aussi,
le plaisir des Brèges. J'ai peu
de curiosité pour d'autres lieux
et d'autres êtres que ceux que je
chérie à présent.

De nous à deux à vous et
à Madame Paulhan, à qui nous
voudrions très faire partager la
fraîcheur de nos hauts plateaux.

Maurice T.